



L'HORLOGE ET LA CIGOGNE

LETTRÉ D'INFORMATION DE LA DÉLÉGATION ALSACE / FRANCHE-COMTÉ
n°16 - OCTOBRE 2016

SOMMAIRE

ACTUALITÉ DES MISSIONS	2	TIC TAC / CLAC CLAC	5
Six migrants envahissent le CASO de Besançon		La campagne d'affichage « Le prix de la vie »	
QUOI DE NEUF ?	3	AGENDA & BIBLIOTHÈQUE	9
MdM fait sa rentrée			
MdM à Montréal			
CASAS... en péril ?			

ÉDITO

VOUS AVEZ DIT CPR, C'EST QUOI ÇA ?

Depuis cinq ans maintenant, nous connaissons un rendez-vous annuel avec... notre « tutelle » ? Le « siège » ? La « centrale » ? Avec « Paris » ? Vous avez compris que nous sommes une « délégation », notre pilotage et notre

fonctionnement se font sous la responsabilité d'une présidente élue, d'un conseil d'administration composé d'élus qui chargent des services, placés sous la responsabilité d'un directeur général, d'organiser la marche de MdM, plus de 2000 bénévoles et environs 400 salariés.

Le rendez-vous où nous espérons, à travers des échanges en direct, à travers la relation humaine, exposer l'actualité et les projets de notre délégation et entendre la place que peuvent prendre nos activités dans le projet général de MdM, s'appelle « COMMISSION PARITAIRE REGIONALE ». La parité : se trouvent autour de la table, un représentant du CA, un directeur et un responsable de Desk, pour MdM dans son ensemble ET le collège, les RM et les salariés de la Délégation. Cela s'est passé le 14 septembre 2016 à Strasbourg.

Pour quelles orientations et quelles décisions :

L'évolution du CASO de Strasbourg et son comité de pilotage, le CASO de Besançon et la consolidation de son équipe, la transformation de la mission Bidonvilles, la mission « Sans-Abri » et ses questionnements,

la fin prochaine de la mission adoption internationale, l'arrêt de la mission « Vallée de la Bruche », les activités au sein du Conseil de l'Europe, les dimensions transversales des actions au sein de la délégation, l'action sociale, tout particulièrement. Les échanges, les discussions, ont largement bénéficié du gros travail de préparation mené par les Responsables de Mission (RM) et les salariés de la délégation.

Notes d'ambiance :

Les échanges ont eu lieu, le CA (Philippe de Botton) a pu s'exprimer, parfois s'expliquer (par Skype), Mathieu Quinette a posé les questions et nous a interpellés. Merci à eux, nous attendons de pouvoir rencontrer Yannick Le Bihan, directeur des opérations France. Nous avons également fait part de quelques regrets : l'énorme travail auprès des institutions européennes semble peu inscrit dans les programmes de MdM. Nous déplorons (même si des précisions sont arrivées entre temps) que la fin de la mission adoption ne se fasse pas dans la clarté due aux bénévoles de cette mission et au grand public.

Nous avons le sentiment que sur bien d'autres sujets, ceux qui ont des incidences budgétaires en particulier, nous avons été écoutés, nous vous dirons si et comment nous avons (ou non) été entendus.

PATRICE WALTER, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL
FERNAND JEHL, SECRÉTAIRE

ACTUALITÉ DES MISSIONS

SIX MIGRANTS ENVAHISSENT LE CASO DE BESANÇON !



Des cigognes qui migrent en Franche-Comté le mercredi 28 septembre 2016, une histoire qui mérite franchement d'être contée !

Un jour Marie-Noëlle Camper, membre du collège, en eut un peu assez de se déplacer de Besançon à Strasbourg. Le collège décida donc de migrer vers le sud de son territoire pour s'y réunir et visiter les nouveaux locaux. Les collégiens sont accompagnés de Yonatan Shimmels, coordinateur régional, et d'Alexis Moreau, assistant social.

Dès l'arrivée, tous apprécient la luminosité des locaux avec cependant une ombre au tableau : un dégât des eaux datant de deux mois qui exaspère l'équipe. Les tracasseries administratives ne nous simplifient pas la vie...

Pendant que les consultations médicales se terminent le collège passe à son ordre du jour mensuel.

Nos hôtes nous ont réservé un très bon accueil avec un repas confectionné par eux-mêmes, un délice de partage ! Un grand merci aux Francs-Comtois.

Après le repas, le collège a écouté l'équipe en place, plusieurs points sont à retenir :

- souhait de formation sur l'accueil social et équilibre à trouver entre social et soins
- participation des infirmières aux soins
- difficultés avec le dossier informatique : on est en face de l'écran et non pas en face du patient
- réflexion à mener sur le partage des responsabilités, de l'implication de chacun
- souhait d'élargir l'équipe car souvent il n'y a qu'une accueillante et un médecin pour les consultations
- Yonatan propose de mettre en place un temps de partage et d'évaluation des pratiques

La réunion plénière se termine, le collège reprend sa séance du matin tandis qu'Alexis recueille les demandes plus précises des accueillantes. Il sera à leur disposition en fonction de leurs demandes.

La réunion se termine à 17h30. Les cigognes ne sont pas encore de retour, il leur faut encore trois heures de vol... Dans les deux voitures certains rêvent en somnolant, ils voient défiler sous leurs paupières du matériel de vidéo-conférence ! La régionalisation plus facile à dire qu'à faire ? Mais l'un d'eux se réveille en sursaut « *Mais que faites vous des relations humaines ?!* ».

CLAUDE SCHEFFLER

QUOI DE NEUF ?

MDM FAIT SA RENTRÉE

Jeudi 8 septembre 2016, à l'occasion de la rentrée universitaire, plusieurs bénévoles se sont portés volontaires pour tenir un stand à l'Université afin de parler de Médecins du Monde et de nos actions aux nouveaux étudiants.

Par équipe de deux à trois et sur des créneaux de deux heures, nous avons, vêtis de nos beaux gilets blancs Médecins du Monde, occupé un stand dans le bâtiment « le platane » où d'autres associations étaient également présentes : Humanis, la MGEL, Strasbourg aime ses étudiants, etc.

Nous avons distribué de nombreux flyers sur nos actions et eu de bons échanges avec de nombreux étudiants. Nous avons récolté près de 40 adresses

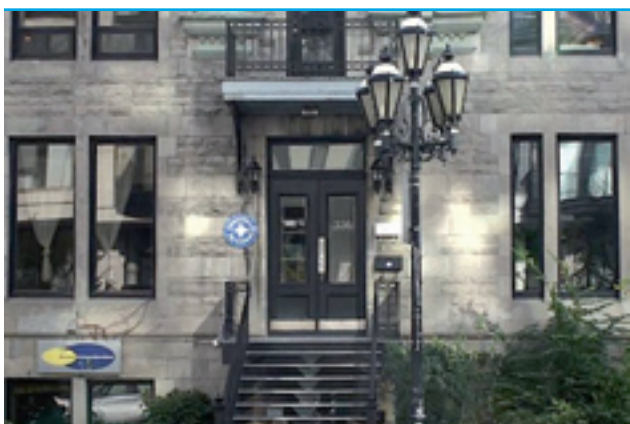
e-mails de personnes qui souhaitent recevoir nos informations et près d'une dizaine pour s'engager concrètement à nos côtés notamment pour l'action Sans-abri/maraudes.

Cette action, que nous renouvelons depuis plusieurs années, est toujours aussi enrichissante et bénéfique pour notre association : d'une part, cela permet de continuer à nous faire connaître et d'autre part, cela nous permet de recruter de nouveaux bénévoles.

Le 21 septembre, nous avons rencontré 3 membres de l'amicale de médecine dont le Président. L'amicale organise des Forums et est ravie de compter sur la présence de MdM.

CAMILLE TIMMERMAN

MDM À MONTRÉAL



À l'occasion d'un stage d'étude effectué à Montréal, j'ai eu le plaisir de découvrir la délégation de Médecins du Monde au Canada.

Je les ai contactés dès mon arrivée pour participer à leurs missions. Ils m'ont envoyé de la documentation et m'ont dit qu'une réunion d'information aura lieu prochainement... C'est donc quatre mois plus tard que je me rends à cette réunion. Ma curiosité était piquée par cette attente et j'ai regretté de ne pas pouvoir participer car je rentrais en France un mois plus tard. Je vous donne ici mon aperçu sur une organisation en pleine évolution.

En arrivant dans la salle de la réunion, je suis un peu en avance, on me tend une pochette avec des documents : un code éthique, un guide des bénévoles et des feuilles volantes sur le droit à la santé au Canada (documentation disponible à la bibliothèque de notre

délégation). Je feuillette en attendant. Voici un petit récapitulatif :

Médecins du Monde Canada fête cette année ses 20 ans. Fondée en 1996 d'abord comme un bureau permettant de faciliter l'action à Haïti. C'est en 1999 que Médecins du Monde reconnaît l'autonomie de MdM Canada. C'est l'année de lancement du projet Montréal, l'action nationale au Canada, et de plusieurs projets internationaux (Haïti, Mali, Afghanistan). En 2006, la délégation change de stratégie et lance ses projets internationaux vers des zones géographiques plus proches (Colombie, Nicaragua...) et renforce l'action nationale (même si la seule antenne est à Montréal). Aujourd'hui pour les 20 ans, le projet Montréal entreprend un tournant. Le siège déménage, quitte ses locaux du centre ville pour un plus vaste espace pouvant accueillir une nouvelle clinique, comme notre CASO.

La salle est maintenant pleine, presque une centaine de personnes, tout âge, tout horizon, nouveaux, étudiants, médecins, pharmaciens, infirmiers. Les trois intervenants commencent et racontent ce qu'est le projet Montréal. La population visée sont les marginalisés du système de santé, les itinérants (qualifiant joliment les SDFs) les travailleurs et travailleuses du sexe, les utilisateurs de drogues et les autochtones (ou natifs américains). L'accent est mis sur l'accompagnement des femmes enceintes sans couverture maladie. Le siège comprend une vingtaine de salariés et un effectif toujours croissant de bénévoles

QUOI DE NEUF ?

dont l'encadrement me semble plus strict. En fin de compte, je réalise que Médecins du Monde semble conserver son caractère au-delà des frontières. Je retrouve le même discours. Les motivations, les actions sont sensiblement les mêmes. Les spécificités entre les délégations s'adaptent aux caractéristiques du pays et viennent toujours se placer là où l'Etat ne peut agir.

J'avais le sentiment d'assister à un petit bout d'histoire de Médecins du Monde. Cet anniversaire semblait traduire un pas en avant pour l'accès aux soins au Canada. J'étais heureux de voir que la marche de Médecins du Monde n'oublie personne derrière elle.

SÉBASTIEN KIRCHHERR

CASAS... EN PÉRIL ?



Que de fois en plus de trente ans d'existence CASAS s'est-il posé la question ? Alors aujourd'hui vraie ou fausse question ?

Petit retour en arrière : CASAS (Collectif d'Accueil des Solliciteurs d'Asile de Strasbourg) a été créé dans l'idée de disposer d'un outil entièrement et exclusivement consacré aux demandeurs d'asile. Aider ces personnes qui ont fui leur pays pour des raisons politiques, religieuses ou ethniques, constituer avec elles leur dossier de demande d'asile, les conseiller dans leurs démarches auprès des administrations françaises mais aussi auprès des associations susceptibles de les héberger, les nourrir, les soigner ; telle était la mission d'origine de CASAS. Bon an mal an, ce sont plus de 1000 personnes qui sont accueillies, conseillées, orientées. A cette mission de base sont venus s'ajouter des cours de français (90% de notre public n'est pas francophone) pour environ 200 personnes par an, des formations à l'introduction de la vie en France, les domiciliations postales pour 300 à 600 personnes.

Qu'est-ce qui a changé ?

Jusqu'à fin 2011 la mission d'aider les demandeurs d'asile non pris en charge dans les CADA (Centres d'accueil pour demandeurs d'asile) dans la constitution de leur dossier à adresser à l'OFPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides) était confié intégralement à CASAS par l'Etat avec le soutien financier correspondant. De 2012 à

2015 l'Etat souhaite ne s'adresser qu'à un seul intermédiaire, en l'occurrence la PADA (Plateforme d'accueil des demandeurs d'asile) gérée par le Foyer Notre Dame et financée par l'Etat. Toutefois CASAS obtient de se voir confier le traitement de 400 dossiers par an avec le financement correspondant. Ce dispositif a de nouveau été mis à mal par la loi de 2015 qui a transféré vers l'Etat à travers l'OFII (Office Français pour l'Immigration et l'Intégration) la charge d'instruire les dossiers avec une délégation exclusive à la PADA. CASAS a donc perdu les 400 dossiers et les financements correspondants, soit 45000 €.

CASAS a-t-il donc encore une justification ?

C'est la question qu'on pourrait légitimement se poser si l'on se réfère à la finalité d'origine de notre association. Mais c'est alors faire fi de ce qui est aujourd'hui la marque de fabrique de CASAS : les recours devant la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile). En effet toute demande formulée devant l'OFPRA et rejetée par lui peut faire l'objet d'un recours devant l'instance d'appel qu'est la CNDA. Le statut de réfugié est octroyé à parts égales par l'OFPRA et par la CNDA mais le recours devant la CNDA n'est financé par l'Etat qu'à hauteur de l'aide juridictionnelle, ce qui est notoirement insuffisant pour faire aboutir un dossier de demande d'asile. CASAS est la seule association sur le Bas-Rhin à prendre en charge ces recours. Il est donc impératif de maintenir notre effectif salarié (4 personnes) qui coordonnent le travail de plus de 200 bénévoles. Cela implique de trouver tous les ans ce financement complémentaire de 45000 € qui aujourd'hui fait défaut. Des actions en cours, des pistes nouvelles, un appel renouvelé à nos fidèles donateurs nous permettent de penser que cet objectif peut être atteint mais l'équilibre reste précaire.

Alors, en péril CASAS ? Oui sans doute mais cela a toujours été le cas...et pourtant nous existons depuis plus de trente ans et nous sommes toujours là !

JACQUES SCHEER, PRÉSIDENT DE CASAS

AFFICHAGE SAUVAGE : CAMPAGNE MDM SUR LE PRIX DU MEDICAMENT



Affichage sauvage, campagne Médecins du Monde sur le prix du médicament.

**AVEC L'IMMOBILIER
ET LE PÉTROLE,
QUEL EST
L'UN DES MARCHÉS
LES PLUS
RENTABLES ?
LA MALADIE.**

Signez la pétition pour
faire baisser le prix des médicaments
sur www.leprixdelavie.com



Le 20 juin 2016, une partie de l'équipe communication se réunit pour monter une opération d'affichage. En effet, la présidente de MdM a lancé une campagne sur le prix du médicament, sachant que ce coût a une influence directe sur l'accès au soin et au droit à la santé, deux valeurs hautement symboliques de Médecins du Monde.

Notre équipe se préparait depuis quelques temps à relayer localement une opération pensée et organisée depuis le siège de MdM. Les plus jeunes parmi nous se sont lancés et ont cherché du renfort auprès d'autres jeunes bénévoles de MdM. La Cigogne et l'Horloge, petite curieuse a voulu en savoir un peu plus et a mené son enquête sur cette opération « affichage sauvage » en s'adressant à toute l'équipe.

*« Tic tac/clac clac » :
en quoi consistait la tâche à
accomplir, de quel matériel
disposiez-vous, comment cela se
passait, avec le camping-car, à vélo,
à pied... ? Quels risques courriez-
vous en bravant les interdictions ?*

La sortie consistait à poser/coller des affiches un peu partout dans Strasbourg où les lieux le permettaient et où les gens seraient en mesure de bien les lire et ainsi d'être interpellés par les messages qu'elles délivraient. Nous disposions de colle, de seaux, de balais à rouleaux, d'un piédestal, du camping-car servant pour les maraudes, de motivation et de bonne humeur de la part des bénévoles. Nous risquions une interpellation/ arrestation de la police.

Nous avions des seaux avec de la colle, des balais et partions en camping car. Les risques je ne m'en souviens plus trop, mais je les ai pris !

La tâche principale fut de communiquer au public la campagne d'affichage de Médecins du Monde, qui a été « censurée » d'une manière indirecte par les afficheurs. Pour ce faire, il a fallu cibler des endroits intéressants et où nous pouvions coller sans déranger les gens, tout en faisant attention à toucher le public de la manière la plus importante. Ensuite, nous sommes allés coller les affiches de la campagne d'affichage « Le prix de la vie ». Pour cela, nous disposions de colle à papier peint, de seaux, de brosse et de balais, pratique pour

les transporter aussi bien avec le camping car qu'en vélo ! Concernant les risques, sur les affichages libres il n'y en avait évidemment aucun. Concernant les dessous de pont ou les bâtiments, devantures abandonnées, j'imagine que nous risquions un rappel à l'ordre ou encore des amendes, mais la police a été compréhensive et ne nous a pas sermonnés.

L'objectif était de rendre visible au plus grand nombre la campagne « Le prix de la vie » de Médecins du Monde, il fallait donc coller des affiches grand format aux quatre coins de la ville.

Je faisais parti d'une des team à vélo, ce qui nous permettait de nous déplacer rapidement dans le centre, et d'aller explorer tous les recoins pour coller des affiches dans les zones piétonnes d'affluence. Nous tractions avec les vélos, affiches, seaux de colle et balais.

Les risques ? Je pense que cela ne nous effrayait pas, on se doutait que ce type d'opération n'est pas légal, mais sous le couvert de Médecins du Monde avec les chasubles et l'appel du national sur les réseaux sociaux, nous nous sentions protégés. Pour moi ceux qui étaient dans l'illégalité c'est plutôt ceux qui ont refusé de les faire publier sur les espaces d'affichage privés (type métro).

La tâche consistait à poser des affiches grand format dans la ville avec comme consigne d'être le plus visible possible tout en respectant la légalité. Nous avons commencé avec des vélos et une remorque. Le risque n'était pas très élevé, il fallait juste se placer dans la zone tolérée entre l'affichage légal et illégal.

“ (...) je peux comprendre que certains sujets sont sensibles, mais la méthode de Médecins du Monde permet une communication nouvelle, marquante, et au-delà de la simple communication, cette campagne permet de prendre conscience de la situation. ”

« Tic tac/clac clac » :
sur l'ensemble des slogans figurant sur l'affiche, quels sont les deux ou trois les plus percutants ? Y a-t-il aussi des affirmations qui vous ont gênés, déplu ou tout simplement choqués.

Rien ne m'a choqué, j'ai particulièrement retenu celle sur les hépatites et le cancer.

Les plus percutants pour moi « 1 milliard d'euros de bénéfice, l'hépatite C on en vit très bien » ; « Bien placé un cancer peut rapporter jusqu'à 120 000 € » et « Seul 1% des français peut se permettre d'avoir une hépatite C ». J'ai adoré tous les slogans !

J'ai particulièrement trouvé percutant les « 1 milliard d'euros de bénéfice, l'hépatite C, on en vit très bien », « Le cholestérol ? Un

placement à forte rentabilité et garanti sans risque » ou encore « Une leucémie, c'est en moyenne 20 000 % de marge brute ». Nous y observons bien la collusion entre la santé et l'économie et j'apprécie particulièrement ce côté ironique. Aucune ne me choque, ce ne sont que des vérités mises en lumière, je peux comprendre que certains sujets sont sensibles, mais la méthode de Médecins du Monde permet une communication nouvelle, marquante, et au-delà de la simple communication, cette campagne permet de prendre conscience de la situation.

J'aime beaucoup « Une épidémie de grippe en décembre c'est le bonus de fin d'année », je trouve l'ironie au top. Mais je les trouve toutes justes et elles me plaisent ! L'affirmation « Une leucémie c'est en moyenne 20 000 % de marge brute » m'a choqué, je ne pensais pas que les bénéfices pouvaient être si grands !

« Bien placé un cancer peut rapporter jusqu'à 120 000 € » selon moi ce slogan reprend bien le cynisme d'un certain milieu. Certains se sentiront concernés.

« Tic tac/clac clac » :
quelles ont été les surprises... agréables, gratifiantes ? Y a-t-il eu des moments durs à encaisser ? Quelles sont les difficultés de ce type d'opération ?

Une surprise de la sortie a été de voir les gens s'arrêter pour lire, nous poser des questions et parfois nous féliciter. Aucun moment n'a réellement été compliqué, tout s'est très bien passé, aucune complication n'est à relever.

Les moments agréables étaient les rencontres avec les gens qui reconnaissaient la campagne « *Ah super c'est Médecins du Monde !* » Et les rencontres avec ceux qui lisaient les affiches pour la première fois et qui adhéraient aux messages ! Pas de difficultés rencontrées pour ma part.

J'ai été assez surpris de voir les gens s'intéresser rapidement, d'en entendre parler, mais aussi que certains petits commerces viennent nous voir pour prendre une affiche et la mettre sur leur porte. Les moments durs ont eu lieu plutôt après en voyant certaines affiches être arrachées rapidement. D'où la difficulté de ce type d'opération qui est qu'il faudrait recoller régulièrement et à travers toute la ville pour cibler un public plus large.

Le moment agréable qui m'a le plus marqué c'est quand un commerçant nous a demandé une affiche pour la coller sur la devanture de son magasin. Il soutenait l'action et voulait y participer. Les gens étaient intrigués avaient le sourire, c'était plutôt une soirée agréable et c'est important qu'entre bénévoles nous agissions aussi sur ce type d'action, cela nous soude.

C'était la canicule et j'avais une gueule de bois. Rester propre était aussi compliqué. Nous étions bien collants et nous avons même renversé un seau de colle par terre. Bravo Médecins du Monde !

« Tic tac/clac clac » :

alors au total, combien d'affiches avez-vous posées, dans quel secteur de l'Eurométropole ? Est-ce qu'il en reste une quelque part, après l'été.

“ N'oublions pas que MdM a deux missions, soigner oui, mais TEMOIGNER, et lorsque la voie légale ne le permet pas, il faut parfois avoir recours à des actes plus rebelles mais tout en restant pacifiste et bienveillant. ”

Quel autre secteur faudrait-il investir une prochaine fois ?

Dur à dire, vers la gare, près de la Laiterie... Il en reste sous le pont de Montagne Verte, là où le tram passe.

Les secteurs Montagne Verte sous le pont où passe le tram (il y en a toujours deux), sur un pont allant vers Kehl (elle y est toujours), Esplanade, Neudorf, allée de la Robertsau, place de Bordeaux... Je crois que l'on a affiché 80 affiches.

Nous en avons posé 200 et oui il en reste ! Notamment du côté du Neudorf/Meinau. Pour une prochaine fois, il faudrait cibler le nord de Strasbourg ainsi que les accès vers Kehl d'une manière plus importante, mais aussi l'accès vers Illkirch.

Je ne me rappelle plus combien d'affiches nous avons déposées. Mais en me promenant en ville je

vois toujours certaines de nos œuvres :) Nous sommes passés aux alentours de la délégation, puis sur le campus central, puis l'hypercentric pour rejoindre le quartier de la gare.

« Tic tac/clac clac » :

avez-vous rencontré des personnes intéressées ? Quelles étaient leurs questions et remarques ? Avez-vous trouvé sur votre chemin des mécontents et quels étaient leurs griefs ?

Les personnes rencontrées étaient plutôt curieuses, voulaient en savoir davantage, ou simplement contentes de notre action.

Oui il y avait des personnes intéressées, aucune personne avec des griefs. Ils demandaient surtout pour la pétition.

Oui, il y en a eu ! Ils ont aimé ce côté ironique et ont parfois été choqués que la campagne ait été censurée. Beaucoup ont eu l'histoire sur les réseaux sociaux et cela a permis de discuter du but de la campagne. Il y a eu une seule personne mécontente effectivement, une personne qui travaille pour la CUS et qui n'aimait pas le fait que l'on colle sur les poubelles. Celle-ci a néanmoins été compréhensive et nous a juste conseillé de faire attention à ne pas cacher d'informations utiles sur les poubelles avant de repartir.

Oui, les gens étaient intéressés, on nous a demandé des affiches, toutes les personnes qui venaient nous voir en avaient entendu parler à la télévision, ou sur Facebook, ils soutenaient l'action, et évidemment ils étaient d'accord

avec cette dénonciation du monde pharmaceutique.

Dans mon équipe nous n'avons pas rencontré de personnes contre la campagne, ni contre la méthode d'affichage, juste un petit rappel à l'ordre par une personne de la ville lorsque l'on collait sur les bacs à verre : il fallait laisser visible les instructions du tri sélectif. Elle a eu raison de nous le rappeler, les gestes éco-citoyens participent aussi à changer le monde dans lequel on vit.

Notre petit tour s'est déroulé dans le calme. Nous avons évidemment reçu des regards curieux mais pas de mécontent.

« Tic tac/clac clac » :

alors « affichage sauvage », est-ce utile pour MdM ? Est-ce marquant pour le ou la bénévole de MdM ? Merci de supporter cette curiosité un peu intrusive de l'horloge et de la cigogne !

C'est utile pour promouvoir la visibilité de l'asso dans la société civile, mais également rappeler quel est un des rôles premiers de Médecins du Monde, c'est à dire témoigner, rapporter, prévenir. Mission accomplie.

Utile oui beaucoup je pense. Marquant également, c'était un bon moment pour ma part !

Oui cela a été une expérience complète et enrichissante ! C'est assez plaisant d'entendre parler dans l'entourage de cette campagne. Je pense que l'utilité est très grande sur ce type d'action importante. Au-delà du fait que sans cet affichage sauvage cette communication n'aurait pas eu lieu, cela permet de mettre en avant des faits et n'oublions pas que l'un des

rôles de Médecins du Monde est de témoigner, peu importe le support utilisé !

Lorsque les médias empêchent le peuple ou les associations de s'exprimer, de dénoncer, l'affichage sauvage est plus qu'important. N'oublions pas que Médecins du Monde a deux missions, soigner oui, mais TÉMOIGNER, et lorsque la voie légale ne le permet pas, il

faut parfois avoir recours à des actes plus rebelles mais tout en restant pacifiste et bienveillant.

Je pense que c'est utile pour Médecins du Monde. Cela envoie aussi pour message que l'organisation a la volonté d'agir de façon autonome. En tant que bénévole, j'étais donc content de soutenir le siège de cette façon. Cela dynamise nos actions. Prêt à recommencer.

UNE LEUCÉMIE C'EST EN MOYENNE 20 000% DE MARGE BRUTE. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 	LE CANCER DU SEIN, PLUS IL EST AVANCÉ PLUS IL EST LUCRATIF. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 	UNE ÉPIDÉMIE DE GRIPPE EN DÉCEMBRE C'EST LE BONUS DE FIN D'ANNÉE QUI TOMBE. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 
1 MILLIARD D'EUROS DE BÉNÉFICE, L'HÉPATITE C ON EN VIT TRÈS BIEN. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 	SEUL 1% DES FRANÇAIS PEUT S'É PERMETTRE D'AVOIR UNE HÉPATITE C. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 	LE MÉLANOME C'EST QUOI EXACTEMENT ? C'EST 4 MILLIARDS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRE. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 
BIEN PLACÉ UN CANCER PEUT RAPPORTER JUSQU'À 120 000 EUROS. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 	CHAQUE ANNÉE EN FRANCE LE CANCER RAPPORTE 2,4 MILLIARDS D'EUROS. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 	LE CHOLESTÉROL ? UN PLACEMENT À FORTE RENTABILITÉ ET GARANTI SANS RISQUE. Signez la pétition pour faire baisser le prix des médicaments sur www.leprixdelavie.com 

BIBLIOTHÈQUE



Ce mois ci, nous vous
conseillons le polar de

Michel Kopp **DES DÉTAILS SUIVRONT**

Edition Pavillon Noir
192 pages

Michel Kopp a été Délégué régional de Médecins du Monde au début des années 80. Il a été à l'origine de l'ouverture à Strasbourg de la « Mission France » devenue ensuite le CASO.

Médecin généraliste à Illkirch et enseignant à la Faculté de Médecine, il a trouvé le temps malgré un emploi du temps chargé de publier un roman policier intitulé « Des détails suivront ».

L'histoire du roman se déroule à Strasbourg et les lectrices et lecteurs qui connaissent bien la ville seront surpris du nombre de détails et de descriptions que renferme le roman.

Les personnages évoluent en milieu médical. Michel Kopp nous plonge dans la vie d'un homme heureux, aisé et marié qui mène une vie et une carrière réussies. Un beau jour, ce médecin reçoit une série de lettres mystérieuses qui risquent de transformer son existence...

Vous trouverez dans ce livre une dose de suspense, une pointe de science-fiction et un message : peut-on agir sur son destin ?

BÉATRICE LUX



**N'OUBLIEZ PAS NOTRE
BIBLIOTHEQUE !**
*Vous pouvez emprunter des
livres, alors n'hésitez pas !*

AGENDA

/ LUNDI 7 NOVEMBRE À 16H30

réunion de l'équipe adoption

/ MERCREDI 16 NOVEMBRE À 12H30

réunion des référents de jour du CASO

/ MERCREDI 16 NOVEMBRE À 20H

réunion des médecins du CASO au CIARUS

/ SAMEDI 19 NOVEMBRE DE 9H À 16H

formation des bénévoles à la délégation

/ JEUDI 24 NOVEMBRE À 19H

réunion de la Mission Sans-abri

/ MERCREDI 30 NOVEMBRE À 14H

réunion du collège

33^e COLLECTE NATIONALE DES BANQUES ALIMENTAIRES

Rendez-vous les **25 et 26 novembre** pour
soutenir ensemble les personnes en situa-
tion de précarité.

L'HORLOGE ET LA CIGOGNE n°16

Directeur de publication : **Patrice Walter**
Comité de rédaction : **Vincent Fauchaux,**
Yasmina Ferchiou, Fernand Jehl,
Laurence Lery, Francesca Ligi, Fanny Sarron,
Cécile Neichel, Camille Timmerman
Graphiste : **Mandy Haumesser**
Diffusion : **Yasmina Ferchiou**